
Cérémonie religieuse en l'honneur du Médecin-Général Inspecteur Valérie ANDRÉ

Discours prononcé par son neveu, l'ancien ministre
André SANTINI, maire d'Issy-les-Moulineaux
Lundi 27 janvier 2025
Cathédrale-Saint-Louis-des-Invalides



Mon Général, chère Valérie ANDRÉ,
Chers Antoine, Janine et Alexia SANTINI,
Cher Colonel Bertrand SANSU,
Chère Présidente Catherine MAUNOURY,
Chère Martine GAY,
Chers Amis,

Lorsque, le mardi 21 janvier, j'ai appris la disparition de ma tante, le Général Valérie ANDRE, à l'âge de 102 ans, j'ai ressenti au plus profond de moi-même un mélange de douleur, de tendresse et de gratitude.

Alors qu'elle s'envolait pour toujours vers les cieux qu'elle chérissait tant, une foule de souvenirs est remontée en moi, accumulés au fil des ans depuis ma plus tendre enfance.

Bien que j'aie eu l'insigne privilège de connaître cette tante si extraordinaire dans l'intimité de notre cercle familial, je n'épancherai pas devant vous l'amour et la douleur qu'éprouve un neveu en deuil.

Aujourd'hui, mon devoir est autre.

En cette heure historique, face à vous qui la connaissez, l'aimez et admirez d'une façon ou d'une autre, je veux m'exprimer en tant qu'élu et patriote français, pour mettre en lumière la dimension héroïque et nationale du Médecin-Général Inspecteur Valérie ANDRE.

La vie de ma tante peut se diviser en trois époques : le temps des rêves, le temps des aventures et le temps des honneurs.

Tout commence en cette belle terre d'Alsace pour laquelle nos pères de 1914-1918 se sont si ardemment battus.

C'est là, précisément à Strasbourg en 1922, que naît Valérie ANDRE.

Dès l'enfance, Valérie ANDRE sent s'affirmer en elle cette force irrésistible et mystérieuse que l'on nomme la vocation. Très vite, elle sait qu'elle sera un jour pilote d'avion et médecin.

Deux aspirations difficilement compatibles en apparence, tant elles sont exigeantes, mais que Valérie ANDRE se résout d'accomplir sans jamais renoncer à l'une ou à l'autre.

Ainsi commence le temps des rêves.

Dès ses 13 ans, l'audace qui caractérisera toute sa vie la pousse à effectuer son baptême de l'air, démontrant ainsi une impressionnante précocité.

Valérie ANDRE a tout juste dix-huit ans au moment de l'invasion allemande. Pour la jeunesse française de cette tragique année 1940, il faut une force de caractère inouïe pour ne pas sombrer dans l'abattement et le désespoir.

Pour Valérie ANDRE ce combat pour la liberté se traduit notamment par sa volonté de poursuivre ses études de médecine, malgré les interdits de l'Occupation allemande.

Elle s'exile d'abord à Clermont-Ferrand, où s'est réfugiée la Faculté de Strasbourg ; puis, après l'invasion de la zone libre en 1942, elle s'installe à Paris, toujours pour continuer ses études.

Ne voulant pas plier l'échine face à l'envahisseur, Valérie ANDRE poursuit ses études clandestinement, en menant parallèlement des actions de Résistance, et obtient son diplôme de docteur en médecine peu après la guerre.

La Seconde Guerre mondiale venant à peine de se conclure, avec ses malheurs et ses atrocités, Valérie ANDRE aurait pu faire le choix de se détourner de sa vocation de service les autres.

Bien au contraire, Valérie ANDRE perçoit que tout en lui permettant d'exercer son métier de médecin, l'armée lui permettrait de réaliser son deuxième rêve : piloter des avions.

Femme d'action par excellence, Valérie ANDRE effectue une préparation militaire de parachutiste, au cours de laquelle elle réalise ses premiers sauts. Elle se forme aussi au pilotage d'hélicoptères et se spécialise dans les évacuations sanitaires.

En pleine guerre d'Indochine, elle apprend que le corps expéditionnaire français souffre d'une pénurie de médecins.

Elle saisit cette occasion pour s'engager dans l'armée en tant que Médecin-Capitaine, et part pour l'Indochine en janvier 1949.

Ses deux rêves étant déjà réalisés, commence alors le deuxième temps de sa vie, celui des aventures.

Est-il besoin de le préciser ? Les aventures du Médecin-Capitaine Valérie ANDRE étaient extrêmement périlleuses.

Il faut s'imaginer le danger que représentent les évacuations de blessés par hélicoptères, très souvent sous le feu ennemi !

Mais le Médecin-Capitaine Valérie ANDRE est prêt à prendre bien des risques pour sauver la vie des soldats français vaillamment engagés dans cette terrible guerre d'Indochine.

Armée de son courage et son audace, elle réalise, jusqu'à son départ d'Indochine en 1953, 129 vols opérationnels et assure l'évacuation de 165 blessés.

Pour l'Histoire, elle devient ainsi la première femme à piloter des hélicoptères en mission de guerre. Déjà se révèle sa figure de pionnière de l'armée française.

Quelques années plus tard, en 1959, alors que la guerre d'Algérie fait rage, le Médecin-Capitaine Valérie ANDRE est à nouveau mobilisé.

Ravie de satisfaire à un nouveau degré extrême son goût du risque et de l'action, elle démontre là encore une témérité et un talent hors du commun, réalisant plus de 350 évacuations héliportées.

Lorsqu'elle revient en France en 1962, elle accomplit une admirable carrière au Service de Santé des Armées, enchaînant les promotions et les réussites.

Elle devient ainsi la première femme de l'Histoire de France à atteindre le grade de général en tant que Médecin-Général en 1976. En 1981, elle est promue Médecin-Général Inspecteur, avec le rang de Général de division.

Elle termine sa carrière militaire cette même année, comme directeur du service de santé de la 2^{ème} Région Aérienne, avec un total de 3 200 heures de vol .

Commence alors le troisième temps de sa vie, celui des honneurs.

En 1987, le Général Valérie ANDRE devient la première femme Grand-Croix de l'Ordre national du Mérite en 1987.

Et en 1999, honneur exceptionnel s'il en est, le Général Valérie ANDRE devient la **première femme élevée à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'honneur à titre militaire.**

Dans les années suivantes, de très nombreux hommages lui sont rendus, notamment par la ville d'Issy-les-Moulineaux.

Ainsi, le 8 mars 2022, à l'occasion de son centenaire, nous avons, en sa présence, baptisé de son nom l'héliport de notre ville.

A ce titre, je tiens à rappeler l'action décisive de son fils Antoine, de sa petite-fille Alexia, et de ses fidèles amis, ce trio composé de Catherine MAUNOURY, de Martine GAY et du Colonel Bertrand SANSU.

Ce site historique, berceau de l'aviation française, porte désormais le nom d'« *Héliport d'Issy-les-Moulineaux – Médecin général Inspecteur Valérie ANDRE* ».

Cet hommage particulier de la ville d'Issy-les-Moulineaux était tout à fait naturel, dans la mesure où Valérie ANDRE aura vécu la plus grande partie de sa vie à Issy-les-Moulineaux, sa ville de cœur.

En effet, c'est à Issy-les-Moulineaux qu'en 1963, elle se marie avec mon oncle, le Colonel Alexis SANTINI, rencontré alors qu'il était son moniteur de vol !

Lui aussi connu un parcours hors du commun : Croix de guerre 1939-1945, titulaire de 15 citations dont 10 à l'ordre de l'armée, commandeur de la Légion d'honneur...

Fusionnels, Valérie ANDRE et Alexis SANTINI conjuguent ainsi leurs destins pour la vie.

Et Valérie de me rappeler souvent : « *Nous n'étions pas un couple, nous étions des compagnons d'armes* ».

Alors que le Général Valérie ANDRE nous a quittés mardi dernier, il me semble que nous pouvons retenir au moins trois grandes vertus, qui sont autant de leçons de vie.

D'abord, le courage, notamment celui de répondre à l'appel de ses aspirations profondes.

Selon une belle formule de l'homme d'esprit Philippe BOUVARD, Valérie ANDRE voulait accomplir ensemble « *le rêve d'Icare et le serment d'Hippocrate* » !

Malgré les nombreuses épreuves de son époque, comme l'irruption tragique de la Seconde Guerre mondiale, elle y parvint, à force de constance et d'abnégation.

Ensuite, le sens du devoir. Toute sa vie, le Général Valérie ANDRE en fut imprégné. Par exemple, quelques années après avoir pris sa retraite, elle déclara :

« Cela m'a fait beaucoup de peine de quitter le bel uniforme que je portais depuis 33 ans. Mais je sais que si l'on a besoin de moi, on m'appellera ».

Fidèlement, c'est avec ce même uniforme militaire que le Général Valérie ANDRÉ se présente aujourd'hui à nous, en cette cathédrale Saint-Louis-des-Invalides.

Enfin, l'humilité, qui est l'ultime grandeur de la gloire. Avec tous et en toutes circonstances, le Général Valérie ANDRE était une femme profondément modeste.

Elle n'en ressentait pas moins le besoin de raconter sa vie, ses aventures et ses engagements, consciente qu'elle était de l'impérative nécessité de transmettre.

A nous désormais de faire vivre sa mémoire.

André SANTINI

Ancien Ministre

Maire d'Issy-les-Moulineaux

Vice-président de la Métropole du Grand Paris